L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR
JÉROME BAYON.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI, (MATIN,) 6 MAI 1831.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 6 mai.

Les journaux de Washington confirment pleinement les démissions annoncées par le No. du *Globe* dont nous avons parlé. Jusqu'aux dernières dates rien d'officiel n'avait transpiré sur les successeurs qu'on destine aux ministres qui se retirent ; mais il paraît qu'il existe en effet, ainsi que le dit la lettre de Louisville citée hier par nous, de fortes présomptions en faveur de MM. Livingston, M'Lane, White et Woodbury. Autant que nous pouvons nous en rapporter à nos informations, ce cabinet serait beaucoup mieux composé que le précédent. Le nom de M. Livingston, surtout, a joui jusqu'ici d'une haute et brillante réputation, justement acquise par des travaux illustres ; quoique nous ne puissions pas partager les opinions politiques de ce citoyen distingué, nous l'avouerons franchement, entre tous nos opposans il est le seul que nous appellerions avec confiance à occuper la place que le prédécesseur de M. Van-Buren a rempli avec tant d'honneur et d'intégrité. Oui, parmi les jacksonistes, M. Edouard Livingston était seul digne de succéder à Henry Clay.

Diner à M. Josiah S. Johnston—Des listes de souscription pour un Diner qui doit être donné au sénateur JOHNSTON, sont déposées aux buvettes de la Bourse, et à l'Hôtel des Planteurs et Négocians, où les personnes qui seraient disposées à souscrire pourront s'adresser

La malle due mercredi est arrivée hier matin, et nous a apporté les journaux de New York du 20 du courant ; ils fournissent des nouvelles d'Angleterre d'un jour plus fraîches que par le *George Canning*, reçues par le paquebot *United States*, cap. WINSOR, parti de Liverpool le 25 mars. Un journal de Charleston du 25 courant, dit, que les pilotes de ce port ont parlé en mer, vis-à-vis la barre, au navire *Othello*, cap. TUCKER, venant de Liverpool en 21 jours ! ainsi le prochain courrier nous apportera encore indubitablement du nouveau et peut-être du fort intéressant. Le navire *De Rham*, capt. De Peyster; arrivé également à N. York, venant du Havre, d'où il est parti le 18 mars, annonce que le trois mâts *John Hale* et le brick *Noble* sont partis en même temps que lui pour la Nouvelle-Orléans. Le *Henry Astor* devait aussi prendre mer sous peu de jours, pour la même destination; ce fin voilier nous apportera sans doute des nouvelles de fraiches dates.

Les dates de Paris et de Varsovie, par le *United-States*, ne sont pas plus fraiches que celles reçues à Charleston par le *Tamerlane* ; nous remarquons néanmoins beaucoup de details que nous ne connaissions pas.

La plupart des journaux ne parlent que de guerre. Le *Constitutionnel* dit, que le plus formidable ennemi de la France, la Russie, au lieu d'avancer sur l'Elbe et l'Oder, voit ses armées forcées à retraiter sur le Bug ; et que, comme cette puissance ne s'en tiendra pas à une seule compagne, les Français, *quoiqu'ils soient très loin*, pourraient encore arriver à temps. La même feuille ajoute, qu'à la première apparition du drapeau français, Mantoue seule sur la peninsule entière pourrait offrir un asyle aux troupes autrichiennes ; que plus celles-ci s'étendent vers les provinces méridionales, plus leur situation est dangereuse et plus leur retraite devient difficile ; et qu'une armée française la rendrait impossible, si elle se hâtait de se placer entre les montagnes du Tyrol et le golfe de Venise." Enfin le *Constitutionnel* dit : "Les armées prussiennes ne pourraient pénetrer dans le grand-duché de Luxembourg sans rencontrer les armées françaises ; et conséquemment, il n'y eut jamais un moment plus opportun pour entreprendre cette inévitable guerre..... Le moment est favorable pour maintenir notre droit; quelques régimens de plus ne compenseront pas la perte de plusieurs alliés, de plusieurs nations; et puisque le principe que nous nous sommes engagés à faire respecter, a été violé ; puisque trois ministres ont déclaré que nos bataillons sont prêts, qu'attendons-nous encore ?"

La *Quotidienne*, bonne vieille, comme on sait, dont les idées ne sont pas toujours fort lucides, raisonne assez bien cette fois, mais c'est sans doute parce qu'elle pense qu'en aidant à brouiller les cartes, elle y trouvera son intérêt. Voyez plutôt : "Il est impossible que le gouvernement se maintienne en paix. Toutes les opinions se résolvent en deux mots, la *paix* ou la *guerre*. La révolution désiré la guerre, et le gouvernement, qui désire la paix, en s'appuyant sur la révolution est en contradiction avec lui-même. Un ministère qui veut maintenir la paix à tout prix, doit craindre un résultat bien différent de celui auquel il vise ; quand la guerre aura lieu, le pays pourrait bien se trouver mal préparé à une lutte violente, par une administration dont tous les calculs sont établis sur des probabilités de paix. Et alors, il sera bien plus difficile de réparer les désastres qu'elle n'a pas prévus."

On verra par plusieurs articles que nous avons réunis sous le titre FRANCE, que si le gouvernement n'a pas encore publié son manifeste, il parait néanmoins décidé à la guerre. Nous ne nous déguisons pas, cependant, la difficulté de faire coïncider les grands préparatifs dont l'annonce est positive, avec les déclarations de MM. Casimir Périer et Sébastiani : si c'est seulement de la prudence qu'ils ont voulu montrer, ma foi elle ressemble tout-à-fait à celle du serpent !

—D'autres lettres de Varsovie du 10 confirment la retraite des Russes ; on en attribue la cause à l'insurrection de la Volhynie, de la Podolie, et même de l'Ukraine. On répète que loin d'être découragés les Polonais sont pleins d'espoir dans la sainteté de leur cause. Le gouvernement de Varsovie a reçu du commandant Zamoski, la nouvelle que quatre compagnies d'infanterie, soutenues par quatre pièces de canon, ont fait une sortie, traversé le Bug sous le feu de l'ennemi, occupé Urcham, mis en déroute un bataillon d'infanterie, tué un colonel et 70 hommes, fait 360 prisonniers dont 8 officiers, et pris un drapeau, plusieurs chevaux, des fusils &c.

On dit que le député comte Stanislas Jesierski s'est brûlé la cervelle en se rendant à Biolenka.

La *Gazette de Varsovie* du 10 mars, dit que le 7, on a appris que la débacle avait commencé à Cracovie le 5, à midi, et que les eaux de la Vistule s'y étaient élevées de 4 pieds.

—Le brick *Oak*, SEARS, arrivé à Boston venant de la Rochelle, a apporté des journaux de Bordeaux jusqu'au 22 mars, qui fournissent les nouvelles d'Espagne les plus récentes. L'*Indicateur* du 21, dit que la *Gazette* de Madrid du 12 mars, annonce que les constitutionnels sortis de l'île de Léon et qui se dirigeaient sur Tarifa, ont été poursuivis par les troupes royales, et forcés, le 8 mars, de mettre bas les armes à Bejer, au nombre de 400 hommes. Le journal espagnol prétend que cet événement a terminé l'insurrection. Mais il faut se défier de cette assertion, car les papiers français disent qu'on a reçu des lettres à Paris, qui affirment que les révolutionnaires ont obtenu un succès décisif, en dépit de toutes les dénégations des journaux du gouvernement.

L'*Indicateur* ajoute : Les journaux de Madrid ne disent absolument rien du général Torrijos et du brigadier Palarea, dont nous avons annoncé le débarquement près de Tarifa ; mais nous lisons ce qui suit dans des lettres de Bayonne du 19 mars : "Les feuilles de Madrid du 12 et du 15 annoncent les événemens de l'Andalousie, mais il paraît que le général Torrijos ayant fait assassiner le gouverneur de Cadix est arrivé dans cette ville, (Cadix.) pour y diriger le mouvement, et, en cas de succès, s'emparer du commandement de la place et de l'île de Léon. La colonne dirigée sur l'île de Léon est partie par ordre de Torrijos, par suite de la non-réussite du mouvement de Cadix ; on doit présumer par là que Tarifa est en faveur des constitutionnels. Il est bien étrange que les journaux de Madrid ne parlent pas de ce général, qui est le premier moteur du mouvement tenté dans l'île de Léon et la Serrania.

"Quoique puisse dire le général qui commande l'Andalousie, des personnes qui se croient bien informées pensent que tout n'y est pas fini. Des proclamations et des drapeaux tricolores ont de nouveau été repandus autour de Madrid; et quel que soit le résultat de la tentative mal dirigée de Cadix et de l'île de Léon, il est vrai néanmoins que tous nos avis de l'Espagne nous portent à croire que le ministère cherche en vain à maîtriser la révolution."

—Le *Journal-des-Débats* du 22 mars, dit, que les Autrichiens restent dans le duché de Modène et les murs de Ferrare, mais qu'ils ne sont pas entrés dans la ville de Modène. Il existe des rapports contradictoires sur la marche de l'armée autrichienne ; les uns disent qu'elle est entrée, les autres qu'elle n'est pas entrée dans les états de l'Eglise.

—On écrit de Bruxelles sous la date du 19 mars, que le congrès sera convoqué pour le 25 du même mois.—Le ministre des finances et le ministre de la guerre ont donné leur démission.

EXTÉRIEUR.

ANGLETERRE.

LONDRES, 24 mars.

Nous avons reçu hier les journaux allemands et ceux de Bruxelles, du 18 et du 20 du courant. Si les bruits rapportés par les journaux français sont fondés, il reste beaucoup à faire aux Russes, car on affirme qu'il a éclaté derrière eux une insurrection qui pourrait les embarrasser beaucoup.

LONDRES, 23 mars.

On nous écrit de Paris, samedi 19 mars, qu'on craint très vivement de voir éclater de nouveaux troubles dans cette capitale. Le peuple a ouvertement annoncé son projet de replacer la statue de Napoléon au faîte de la Colonne de la place Vendôme ; le gouvernement a pris ses mesures pour en empêcher la réussite. 60,000 hommes de la garde nationale seront sous les armes ; un fort détachement entourera la place et la colonne pour s'opposer aux efforts du peuple. Les Parisiens cependant semblent déterminés à effectuer leur projet et ils avouent leur résolution sans vouloir la déguiser. Il y a tout lieu de craindre que l'ordre ne soit encore une fois renversé et que la capitale ne devienne la proie de la populace.

FRANCE.

PARIS, 22 mars.

Une lettre de Marseille du 15 mars, dit :

"L'ordre d'expédier *de suite* une escadre de 6 voiles, arrivée *hier* à Toulon, a été exécuté immédiatemen. On ne connait pas la destination de cette escadre.

"L'armement de tous les navires de guerre se poursuit avec toute la diligence possible. Il est défendu aux equipages de ceux qui sont prêts, de mettre le pied à terre, afin de pouvoir partir au premier signal."

PARIS, 21 mars.

Les journaux le *Correspondant*, le *Courrier de l'Europe*, et l'*Avenir* ont été saisis par ordre du gouvernement.

—Les dernières lettres de Toulon, du 12 mars, annoncent que, par une dépêche telegraphique, l'ordre a été transmis de mettre en état de faire voile immédiatement tous les vaisseaux de guerre, frégates, corvettes, bricks et bateaux à vapeur qui sont dans le port. On doit armer en guerre et y embarquer les equipages qu'on a dernièrement envoyés à Brest, Lorient et Rochefort. Le 10, il est arrivé un personnage de marque avec des dépêches secrètes pour l'etranger. Le préfet maritime désigna de suite la corvette *la Bayonnaise*, capitaine Fevrin, pour le porter à sa désignation, et ce bâtiment fit voile avec la plus grande diligence. Le capitaine ne doit prendre connaissance de ses instructions qu'à une certaine latitude. La fregate l'*Armide* a déjà fait trois voyages à Alger, et quoique le terme de sa quarantaine ne soit pas encore expiré, elle a déja reçu ordre de mettre à la voile, on ignore sa destination.

—Le *Messager des Chambres* rapporte une lettre de Madrid du 15 mars qui dit : Nous avons reçu des nouvelles de Cadix du 10. Tout était parfaitement tranquille. Les troupes des insurgés ont été defaites, et les nombreux prisonniers fusillés à l'instant et sans pitié.

—Le prince d'Orange était parti de Londres pour Rotterdam.

Le *Globe* de Londres du 23 au soir, dit qu'il a de fortes raisons de croire que le Parlement sera dissous dans la nuit.

—Le bruit que l'on avait répandu d'une indisposition de sir Walter-Scott n'est point fondé.

ITALIE.

BOLOGNE, 5 mars.

Le fils cadet de Louis Bonaparte est à Otricoli, l'aîne à Spoletto ; tous deux enrôlent des soldats à leurs frais.

—Le 5 mars, le baron Geppert, à la tête de l'avant-garde des troupes du grand duc de Modène, de 14 bataillons de chasseurs et hussards autrichiens, arriva dans les environs de Novi, où les patriotes modenais avaient préparé leurs moyens de défense, en élevant des barricades dans toutes les rues. Les patriotes soutinrent long tems les charges de la cavalerie et le feu de l'artillerie, mais, ne pouvant plus opposer une résistance avantageuse en dehors de la ville, ils se retirèrent dans les maisons, et, de là, firent la plus courageuse défense pendant six heures consécutives ; mais l'artillerie des Autrichiens, ayant détruit plusieurs maisons, les courageux défenseurs de l'indépendance italienne furent forcés d'évacuer la ville, ils se dirigèrent sur Modène. Les Autrichiens ont fait quelques prisonniers, mais ils ont éprouvé une perte considérable en homme tués et blessés: On assure que l'hôpital de Mantoue est encombré de blessés.

Le 6, les troupes autrichiennes ont pris possession de Carpi, et ont fait de nombreuses arrestations. On travaille à présent à construire les ponts nécessaires au passage de la Secchia ; car les patriotes, après leur retraite, les ont détruits. Le baron Geppert s'avance sur Modène avec deux colonnes de 12,000 hommes chaque, par Carpi et Mirandola ; mais 30,000 patriotes ont juré de mourir et de s'ensevelir sous les ruines de la ville. Il paraît qu'ils ont préparé plusieurs mines pour s'en servir au besoin.

Pendant la nuit du 5 mars, le prince de Bertheim a passé le Pô entre Francolino et Santa-Maria Madalena, à la tête de 6,000 fantassins et 1,200 cavaliers : il est entré à Ferrare. Le lendemain, il a cassé le gouvernement provisoire, et a fait faire des arrestations. La plus grande partie des patriotes se sont retirés à Bologné. Le commandant autrichien a rétabli un gouvernement contre-révolutionnaire au nom du saint-père. Les membres de cette junte apostolique sont le chevalier Baratelli, le comte Trotti et le comte Crispi. tous trois reconnus pour être les plus intolérans des hommes.

ALLEMAGNE.

—On écrit de St. Pétersbourg sous la date du 1er. mars :—

"De grandes sommes d'argent sont envoyées journellement à l'armée, et les préparatifs extraordinaires qui continuent dans l'intérieur de l'empire portent à conjecturer qu'après avoir triomphé de la révolution de Pologne, notre armée aura une autre destination.

"Quatre nouvelles divisions de 16,000 hommes chaque, viennent de commencer leur marche de l'intérieur pour l'armée, à laquelle on envoie chaque jour de nouveaux renforts, de manière qu'à la fin d'avril, notre armée de Pologne (sans en déduire les hommes qui ont été tués dans les derniers combats) s'élèvera à 250,000 hommes.

Le duc de Mortemart, qui a été envoyé ici en mission extraordinaire par la cour de France, est traité avec beaucoup de distinction, mais sa situation n'est pas agréable. Il est probable qu'il ne jouit pas autant de la confiance de l'empereur que pendant la guerre de Turquie, et quelques personnes ont eu lieu de se convaincre que l'opinion qu'on a ici de la révolution de Pologne n'est pas de nature à faire croire que les Polonais aient quelque chose à espérer de l'intervention diplomatique de la France."

(*Allgemeine Zeitung*, du 16 mars.)

On lit dans un journal de Cracovie du 7 mars.

"Il n'y a aucun doute que le feld-maréchal Diébitsch tentera de traverser la Vistule entre Modlin et Plock. Presque toute l'armée russe a pris cette direction."

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLÉANS.

EXPÉDIÉS.

Navire De Witt Clinton, Packard, New York, Barstow & Adams.
Navire Olive & Eliza, Moody, Liverpool, J Ogden & Co.
Goël. Margant, Bourgeois, Attakapas, Capt.
Goël. Elizabeth, Forsyth Pensacole, Capitaine.
Goël. Betsey, Day, New-York, Capitaine.
Goël. Teaser, de St. Germoin, Vera-Cruz, T Robertson.
Goël. Juanito, Brian, Tampico, Lizardi frères.
Goël. Leader, Flanders, Portsmouth, Capitaine.

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Pilot, Stark, de la passe S. O. ayant mis en mer le navire Wm. Gray, et amené le navire Seine, les goëlettes Sepuyrac, Emblem, Elizabeth, Spica, Pomona et Isabella. Il est parti de cette passe mercredi à 10 heures du matin ; il y avait un brick à la baie de l'ouest, voulant entrer ; au Fort, le navire Dublin-Packet et le brick Abigail ; rien de nouveau dans le fleuve.

Bateau de remorque Shark, Wood, des passes, ayant mis en mer le navire Warren, et amené le navire Florida et les bricks Peruvian et Florida.

Bateau de remorque Grampus, Hourin, de la passe, ayant mis en mer les navires Providence et Montpelier, et amené le navire Edward-Bonaffé, la goëlette Water-Witch et une goëlette espagnole de la Havane. Le navire Beaver, de New-York, était en dehors de la passe N. E.

Navire Seine, Gardner, New-York.
Navire Florida, Tyler, New-York.
Navire Rasselas, Gregerson, Boston.
Brick Attention, Patten, Porto-Rico.
Brick Peruvian, Churchill, New-York.
Brick Florida, Blaisdell, Baltimore.
Goël. Pomona, Arnaux, de la baie d'Aransas.
Goël. Elizabeth, Murry, Rio Grande.
Goël. Spica, Rollan, Brassoria.
Goël. Isabella, Chandler, Mobile.
Goël. Water-Witch, Pesswick, Havane.
Goël. Emblem, Carson, de la baie d'Aransas.
Bateau-à-vapeur Robert-Fulton, Pierce, de Cincinnati, avec la carcasse du bateau-à-vapeur Clinton.

EN RIVIERE.

Goël. Albert, Kueroles, St. Thomas.

GLACES ET SORBETS.

LES soussignés ont l'honneur de prevenir le public qu'ils se sont arrangés avec Mr. STARKEY pour que ce dernier exerce sa profession de *glacier* dans leur etablissement, situé à l'encoignure des rues de Chartres et St. Louis, et que l'on y trouvera tous les soirs, à dater de dimanche prochain, 8 courant, des CREMES aux meilleurs parfums, GLACES aux fruits d'Europe et des colonies, SORBETS, PUNCH à la romaine.

N. B. Ayant appris que l'on vendait des GLACES par les rues, sous son nom, le sieur STARKEY croit devoir prevenir le public qu'il n'en a jamais fait vendre de cette manière.

6 mai—8 MERLE & GIRODEAU.

NIEVES Y SORBETES.

LOS que suscriben tienen el honor de anunciar al publico que, desde el domingo proximo, habrán toda clase de NIEVES en su establecimiento, esquina à las calles de Chartres y St. Louis, frente de la Bolsa ; tendrán todos los dias Cremas nevadas de Frutas mejores de las Antillas y de Europa, asi como todas clases de *SORBETES, PUNCHES* a la romana, y Licores frescos.

NOTA. Habiendo sido notificado que se vendian Cremas nevadas, por las calles, bajo su nombre, el Sr. SEREAU hace publico que nunca se han vendido sus nieves a tal modo.

6 de mayo

THÉ de Young Hyson.—100 caisses de 10 liv. chaque, à vendre par
A. GURNEY,
6 mai rue Gravier, no. 62.

JE fais défense, par le présent, à toute personne, de recéler ou donner à crédit à mon apprenti nommé Swen John Sonnerquist, attendu que je ne paierai aucune de ses dettes, et que je poursuivrai, d'après toute la rigueur des lois, quiconque lui donnerait de l'emploi.
SALATHIEL SWEETSER,
6 mai *du brick Authentic.*

COUR DE DISTRICT—SAMEDI 30 AVRIL 1831.—*Nicolas Benoist* contre *ses créanciers et les créanciers de Benoist & Blanchard* [No. 2,989.]—Sur motion de C. G. de Armas, avocat du pétitionnaire, et sur avis donné à la cour qu'*Antoine Abat*, syndic définitif, nommé par les créanciers dans leur assemblée tenue pardevant Octave de Armas, notaire, le 2 du présent mois, a refusé d'accepter les dites fonctions, il est ordonné par la cour qu'une autre assemblée des créanciers du dit *Benoist* et de la raison de *Benoist & Blanchard*, ait lieu en l'étude du dit Octave de Armas, le 6 juin prochain, à 10 heures du matin, à l'effet de nommer un ou plusieurs syndics au lieu et place du dit Antoine Abat.

Extrait des minutes.
6 mai—3,1ps. J. L. LEWIS, Greffier.

A VENDRE.

UNE MAISON à étage dont le rez-de-chaussé est en briques et le haut briqueté entre poteaux, ayant un superbe belvéder, bâti sur un terrain situé au nouveau faubourg Marigny, et formant encoignure des rues Français et Bons-Enfans, mesurant soixante pieds français de face à la première rue, et cent vingt sur l'autre. Le terrain est fort élevé et il s'y trouve un beau jardin et beaucoup d'arbres fruitiers. La maison n'est pas achevée ; il ne reste qu'à l'enduire, faire les plafonds et poser la ménuiserie.

Conditions : Un tiers comptant, un tiers à dix-huit mois de crédit et le reste à trois ans.

Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux au propriétaire. 6 mai—3

CHEVAL EPAVE.

IL a été conduit à l'écurie de C. Nagel, hier matin, un CHEVAL errant, ayant une marque blanche au front, et étampé MR sur la cuisse gauche. Ce cheval est couleur châtain.

Le propriétaire est prié de venir le réclamer, en payant les frais qu'il aura occasionnés.

6 mai—

A. W. PICHOT, pour se livrer plus exclusivement aux devoirs de la profession d'avocat, ayant donné sa démission de professeur de l'école centrale, ceux qui pourront avoir besoin de ses services le trouveront tous les jours à son bureau, en l'étude de Mr. L. Féraud, notaire public, rue de Chartres, no. 145, depuis 6 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir. [4 mai—3

Théatre d'Orléans.

DIMANCHE 8 MAI 1831.

La première représentation de
LA FILLE DU LABOUREUR,
Ou la Malédiction d'un Père,
Drame nouveau en trois actes, à grand spectacle, par V. Ducange. *Cet ouvrage est tiré du roman, du même auteur, intitulé :*
Léonide, ou la Vieille de Surène.
Le spectacle sera terminé par
LA MARRAINE,
Comédie vaudeville en un acte, par MM. Scribe, Lockroi et Chabot.

En attendant : FRA DIAVOLO, opéra comique nouveau, en 3 actes ; NAPOLEON, ou SCHOENBRUN ET STE.-HELENE, grand drame nouveau en neuf tableaux; LA MERE AU BAL, vaudeville nouveau.

THEATRE DE LA RUE DU CAMP.

VENDREDI, 6 MAI.

Bénéfice de Mme. Cowell.

Madame Cowell a l'honneur d'annoncer au public, que Melle. Fisher ayant généreusement offert ses services, il sera donné à son bénéfice, ce soir vendredi, 6 mai,

La première représentation de
Le plus beau jour de ma vie,
Comédie nouvelle,—suivie de
LA PERFECTION,
Le spectacle sera terminé par la première représentation du Drame, intitulé :
RYP VAN WINKLE,
Samedi prochain, bénéfice de M. Moudelli.

AMPHITHEATRE.

Encoignure des rues d'Orléans et Royale, en face du Théâtre d'Orléans.

AUJOURD'HUI,
Le spectacle commencera par les
Exercices d'Equitation,
Grande Entree compliquée.
Tours étonnants d'Equitation par le petit Birdsall.
L'Allemande, par M. et Mme. Sergeant.
Equitation par M. Sergeant.
Tours d'adresse par le cheval Koulikhan.
Le tout sera terminé par la Farce de
L'Auberge Ensorcelée.
On commencera à 7 heures du soir.—*Prix d'entrée :* Premières, une piastre ; enfans et domestiques, moitié prix. 6 mai

COUR DES PREUVES—PAROISSE ST.-BERNARD.

LE samedi 14 du courant, à 11 heures précis, sur l'habitation de Mr. G. N. Allard, il sera procédé par le juge soussigné, encanteur ex-officio, à la vente publique et à l'enchère, des effets mobiliers dépendans de la succession de feu Mr. Jumonville de Villiers, consistant en
UN MOULIN A SUCRE,
Trois Chevaux de tire, deux Jumens, six Vaches laitières et cinq suivants, deux Genisses, un Taureau, et un petit Veau.
Conditions :—COMPTANT.
Paroisse St.-Bernard, le 2 mai 1831.
5 mai—9 CHARLES FAGOT, *Juge*

Dragons
D'ORLEANS,
La compagnie prendra les armes dimanche prochain, huit mai, à 8 heures du matin, en grande tenue, pantalon blanc. Pour une revue d'inspection.
Par ordre du capitaine,
L. T. CAIRE,
6 mai—2 *Maréchal-des-logis-chef.*

CHASSEURS-A-CHEVAL D'ORLEANS.

La Compagnie prendra les armes dimanche prochain 8 mai, à 6 heures du matin, et se reunira sur la Place du Cirque, lieu ordinaire du rassemblement.
Par ordre du capit.
A. LABOURDETTE
4 mai. Marechal-des logis chef.

LANCIERS D'ORLEANS.

Préparez-vous pour monter à cheval !

La Compagnie prendra les armes dimanche 8 mai prochain, à 7 heures du matin : equipement complet, pantalons blancs, pour être inspectée et passée en revue, conformément à la loi.

Le lieu du rassemblement est derrière la Cathedrale.
Par ordre du capitaine, JEAN L. RUB,
28 avril—9 *marichal-des logis-chef.*

BATAILLON D'ARTILLERIE.

Conformément aux ordres généraux du brigadier général, le bataillon d'artillerie prendra les armes dimanche, 8 mai prochain, à 8 heures précises du matin, équipement complet, pantalon blanc.—Par ordre
29 avril. U. DUREL—Adjt.-major.

GRENADIERS,

La compagnie prendra les armes dimanche prochain, 8 mai courant, à 7 heures précises du matin, en grande tenue, veste bleue, pantalon blanc, et se réunira au lieu ordinaire.
Par ordre du capitaine.
LEBERT,
4 mai—4 1er. sergent.

VOLTIGEURS D'ORLEANS

ATTENTION!

La compagnie prendra les armes dimanche 8 mai prochain, à huit heures précises du matin, en grande tenue, pantalons blancs et plumets.
Par ordre du capt. CHAPUS,
29 avril. Sergent-maj.

TIRAILLEURS LOUISIANAIS,

La compagnie prendra les armes dimanche, 8 Mai prochain, à 7 heures précises du matin, en grande tenue, pantalon blanc, plumet, armement complet; réunion au lieu ordinaire.
Par ordre du capitaine,
CHARLES BUSSI,
4 mai. Sergt.-major.

Chasseurs,

La compagnie prendra les armes dimanche prochain, 8 ma courant, à 7 heures précises du matin; en grande tenue, pantalon blanc, et se réunira au lieu ordinaire.
Par ordre du capitaine,
J. LAMOTHE.
3 mai Sergt.-major.

AVIS.—Le soussigné prévient le public qu'il a chargé de ses affaires en son absence, Mr. P. F. Ducongé.
4 mai—8 Da. PECQUET.

POUR LA FOURCHE INTERIEURE,
Et les points intermédiaires,
Le bâteau-à-vapeur LE SOUVENIR, capitaine Carter, partira vendredi matin, à 10 heures. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, ou à
GRAY & DURRIVE,
5 mai rue de la Nlle.-Levée, no. 35.

POUR LOUISVILLE & CINCINNATI.

Le fin et bon marcheur bateau à vapeur à basse pression CINCINNATIAN, capitain SWIN, ayant tout son frêt engagé partira jeudi matin, à 10 heures. Pour passage, s'adresser à bord, ou à
3 mai STETSON & AVERY.

POUR LOUISVILLE,

Le bateau à-vapeur, fin marcheur, HURON, cap. C. J. MAYNARD, ayant la majeure partie de son chargement engagée et allant à bord, partira sans délai. Pour le reste du frêt, ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord, ou à
P. M. TOURNÉ,
3 mai nouvelle levée, no. 15.

POUR NEW-YORK,

Le beau brick DANIEL JONES, cap. WARD, pouvant prendre 300 balles de coton. S'adresser à
6 mai LINCOLN & GREEN.

A FRETER—(*De préférence pour un port des Antilles.*)—Le navire PERLA, du port de 260 tonneaux, ayant été complètement réparé, et coté A.1. dans les chambres d'assurance. Pour les conditions, s'adresser au capt. Norton, à bord, ou bien à
4 mai J. W. ZACHARIE & CO.

POUR CETTE.

Le beau navire fin voilier, doublé en cuivre GENERAL HAND, cap. J. B. Norton, partira dans quelques jours. Pour fret de 40 balles de coton dans la chambre, ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à 4 mai J. W. ZACHARIE & CO.

POUR LE HAVRE.

Le brick paquebot régulier, BOURNE, capitaine BANKS, pour frêt ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
3 mai J. W. ZACHARIE & CO.

POUR NEW-YORK;

Le beau brick CHALCEDONY, capit. King, partira sans délai. Pour frêt ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à WM. G. HEWES,
3 mai rue du Camp, no. 9.

POUR BOSTON.

Le brick fin voilier COMMISSARY, capitaine BANES partira immédiatement. S'adresser à
3 mai LINCOLN & GREEN.

On a besoin d'un batiment pouvant porter 200 boucauts à Savannah.
STETSON & AVERY,
3 mai 27, rue du Camp.

A FRETER.—Le brick ELDER BREWSTER, de première marche, de 166 tonneaux. S'adresser à
THAYER, HURD & CO,
3 mai rue des Magasins no. 29.

POUR NEW-YORK.—(Passage Seulement.)

Le beau navire CANTON-PACKET, capitaine ABBOT, ayant de beaux emménagemens pour les passagers, partira immédiatement. 2 mai.

DEMAIN!
LOTERIE
DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE
BATON-ROUGE.
(CLASSE No. 8.)
Le Tirage aura lieu le Samedi, 7 Mai 1831.

PROSPECTUS :

1 lot de	$10000	6 lots de	300
1 " de	3000	6 " de	200
1 " de	1500	156 " de	50
1 " de	1000	155 " de	20
1 " de	800	624 " de	8
1 " de	623	7800 " de	4
6 " de	500		

PRIX DES BILLETS :

Billets entiers $4 00, moitiés $2 00, quarts $1 00 ; Livrets de 10 billets entiers $40 00, ne pouvant gagner moins de $16; livrets de coupons en proportion. S'adresser au bureau du DIRECTEUR, rue de Chartres, No. 81.
may 4

VENTES PAR LE MARSHAL.

Charles McMillen *vs.* J. E. Downey.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. Wm. Grivot, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, mardi 17 mai, à 4 heures, au principal, divers meubles, saisis dans l'affaire ci-dessus.
6 mai. L. DAUNOY, marshal.

Henry *vs.* Sprague & Ogier.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. Préval, juge conseiller, j'exposerai en vente, samedi 4 juin prochain, à midi, à la Bourse, un Lot de Terre situé à l'encoignure des rues Carondelet et de la Commune, avec les dépendances qui s'y trouvent.
6 mai. L. DAUNOY, marshal.

Ruffin Fernandez contre *Jean Cauvin.*

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente samedi 14 mai, à 4 heures de l'après-midi, plusieurs outils, des limes, un soufflet &c. saisis dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY,
5 mai marshal

CHEMIN A COULISSE.

A l'avenir, pendant la semaine, les chars n'iront que l'après midi. Ils quitteront la ville à 3 heures, à 4½ heures et à 6 heures.

Les dimanches il partiront toutes les 2 heures, à partir de 5 heures du matin.

Le beau char LOUISIANA partira même le matin, durant la semaine, quand il se présentera 12 personnes pour un voyage. Il partira à 6 heures, à 9 heures et à midi. S'adresser au bureau des billets. 4 mai.—6

CHEVAL EPAVE.

DIX PIASTRES DE RECOMPENSE.

Il s'est échappé de la rue des Remparts hier soir, un cheval bai, de moyenne taille, allant bien le pas et le train, et aux brancards. Il est âgé de 8 ans, avait une selle à pommelle et des gourmettes. La récompense susdite sera donnée à celui qui le conduira à la plaine Darcantel, près du chemin-à-coulisse, ou à l'écurie de M. Duchesne Pigneguy ou bien à toute autre en ville.
3 mai—2 J. W. BINGEY.

AVIS AU PUBLIC.—Le soussigné étant sur le point de quitter la Louisiane, a l'honneur d'informer messieurs les habitants de la Nouvelle-Orléans et de ses environs, qu'il a vendu à M. Huart Tronsson jr. propriétaire et instituteur au Détour des Anglais, son secret pour la guérison assurée des hémorroïdes. M. Huart Tronsson jr. fera connaître, par un avis subséquent le lieu et les jours qu'il aura choisir pour recevoir tant en cette ville qu'à la campagne, des visites des malades.
4 mai—3 HTE. DULUC.

AVIS.—Le public est invité à ne point donner à crédit pour le compte de la goëlette PRECIEUSE-RIDICULE, de Bonfouca, quelles que soient les dettes qui pourraient être faites à l'avenir, par le patron ou par les matelots de la dite goëlette, elles ne seront point payées par le propriétaire.
4 mai—3 L. COQUILLON.

VENTE SANS L'ENCAN.

PAR F. DUTILLET.

VENTES DES BIENS DE LA SUCCESSION DE FEU *CHS. JUMONVILLE DE VILLIERS.*

EN vertu d'un ordre de la Cour des Preuves de cette paroisse, il sera vendu à l'encan, Mardi le 7 du mois de Juin procain, à la Bourse Hewlett les biens dependants de la succession de feu Charles Jumonville de Villiers, consistant en :—

1o. UN TERRAIN situé en cette ville, rue Bourbon, ayant mesure française, quatre vingt quinze pieds de face à la rue Bourbon et cent vingt pieds de profondeur, le tout borné d'un coté par la propriété appartenant actuellement ou ci-devant à Mr. Etienne Greffin et de l'autre par celle appartenant actuellement ou ci-devant à Mr. Etienne Debon. Cette propriété sera divisée en deux lots, conformément à un plan fait par le Voyer de la ville et qui sera exposé à la bourse. L'un des deux lots comprendra les établissements de la Boulangerie occupée par Mr. Cassuave; et l'autre lot occupé par M. Erare, sera vendu sans y comprendre les bâtisses qui sont dessus, et qui appartiennent au sieur Erare, qui aura le droit de les enlever.

2o. UN EMPLACEMENT situé en cette ville ayant mesure américaine, cent vingt huit pieds de face à la rue Dumaine, sur soixante quatre pieds de profondeur et face à la rue Condé, le tout borné dans la rue Condé par la propriété de Mr. Manuel Prados père, et dans la rue Dumaine par celle de M. Antoine Caraby. Cet emplacement sera divisé en six lots, conformément à un plan dressé par le Voyer de la ville et qui sera exposé à la Bourse, chaque lot sera vendu séparément et avec les belles bâtisses en briques qui sont dessus ; les lots Nos. 1, 3, 5, seront obligés de fournir au rez de chaussée seulement, un passage commun avec les lots qui les touchent respectivement.

3o. Les esclaves suivants, savoir :

1o. *MAICA*, nègre américain, d'environ vingt cinq ans, bonne picche, charretier, laboureur et bonne hache.

2o. *JULIEN*, mulâtre, depois vingt ans dans le pays, agé de vingt sept ans environ, cuisinier, charretier, cocher et bon à tout.

3o. *ZENON*, nègre créole, d'environ vingt huit ans, laboureur, charretier, domestique bon à tout.

4o. *CHARLOT*, nègre d'environ vingt deux ans, charretier, cocher, domestique, bon à tout.

5o. *PAULINE*, négresse claire, d'environ vingt six ans, domestique.

6o. *DÉSIRÉE*, négresse africaine, d'environ trente cinq ans, bonne blanchisseuse, repasseuse et cuisinière.

7o. *MANON*, négresse créole, d'environ quinze ans domestique.

8o. *TEMPÉ*, négresse américaine, âgée d'environ vingt deux ans, couturière et domestique, et son enfant à la mamelle.

CONDITIONS :

Les esclaves seront vendus à 6, 12 et 18 mois de terme ; et les terrains avec les bâtisses à 1, 2 et 3 ans de terme ; Le tout payable en billets endossés à la satisfaction des exécuteurs testamentaires de la dite succession, avec hypothèque spéciale sur les dites propriétés, jusqu'à parfait paiement. Les billets seront fournis, divisés en autant de coupons que le requ